

Nouvel-An à la Maison Chance

Notes de Laurent Rebeaud, père de Tim Aline, à l'issue de son premier séjour à Saigon, avec sa compagne Antoinette Vincent.

Nous étions invités à fêter le Nouvel-An à la Maison Chance. Les profs de l'école étaient là, et les cuisinières, les handicapés, les enfants. Une vraie famille. Les orphelins, qui ont pris Tim pour mère, m'ont appelé «grand-papa».

J'ai dû faire un discours. Le respect des parents est très fort dans la culture vietnamienne. Un silence quasi religieux attendait les propos du grand-père. J'ai dit: «Lorsque Aline m'a annoncé, il y a dix-sept ans, qu'elle voulait rester au Vietnam pour s'occuper des enfants des rues, j'ai pensé que ma fille était cinglée. Je lui ai dit de revenir tout de suite en Suisse pour finir ses études.»

Dès que le traducteur a dit ça en vietnamien, il y a eu un tollé de protestations.

J'ai ajouté: «Aline m'a envoyé promener. J'ai compris, au fil des ans, qu'elle avait de bonnes raisons de rester au Vietnam. Et je vois, aujourd'hui, que sa décision était sage. Ce qu'elle a fait ici avec vous, en écoutant son cœur plutôt que son père, est profondément juste. Je suis fier d'elle.»

Là, j'ai eu droit à une salve d'applaudissements.

Je ne me souviens pas, en fouillant au plus profond de ma mémoire, d'une fête du Nouvel-An plus joyeuse, plus fraternelle, plus émouvante que celle-ci. La Maison Chance a rassemblé, dans un pays pauvre, une improbable collectivité de laissés-pour-compte destinés à mourir à brève échéance, d'éclopés de la vie, de victimes de l'agent orange ou d'une mine anti-personnel. Cette collectivité est devenue un

lieu de solidarité et de travail. De foi en l'avenir, aussi. Je ne veux pas récupérer la Maison Chance dans une perspective chrétienne – elle est libre de toute allégeance politique ou religieuse – mais je crois que si Jésus voyait ça il en serait ravi.

Dans des conditions matérielles qu'aucun habitant de la Suisse ne supporte-



Chantée du Nouvel-An à la Maison Chance. Le répertoire traditionnel vietnamien est passé en revue. Chacun y va de son couplet. Cela peut durer des heures...

rait plus de trois jours, la vie quotidienne à la Maison Chance est fondamentalement joyeuse. L'atelier de menuiserie n'est pas ventilé aux normes suisses, la classe de première primaire a 50 élèves, les pensionnaires sont entassés à quatre dans des chambres minuscules. Mais personne ne songe à s'en plaindre.

A propos de l'intégration des handicapés, qui suscite dans les pays riches tant de débats législatifs et tant de contorsions langagières au nom du «politiquement correct», la Maison Chance offre une leçon: les handicapés y sont respectés comme des personnes à part entière et leur handicap est appelé par son nom. Je n'ai pas observé la moindre gêne dans les rapports entre invalides et bien portants. Celui qui a des jambes en bon état porte le paraplégique qui doit descendre les escaliers lorsque l'occasion s'en présente. Ainsi va la vie à la Maison Chance. Ma fille a bien fait de s'obstiner.

LR



Duy, Laurent et Antoinette

le catalogue des prestations de Maison Chance

Antoinette Vincent, médecin-chef du Service médical régional de l'AI, recense ici les prestations de la Maison Chance en les comparant aux prestations du système de santé suisse.

«Nha May Man», c'est un modèle original de prise en charge globale du handicap.

Grouper orphelinat et établissement accueillant des handicapés - essentiellement médullaires - permet de limiter le personnel grâce à l'entraide, et probablement d'atténuer les blessures psychiques des uns et des autres par un soutien réciproque.

Joindre au foyer le Centre Envol, c'est la possibilité d'une éducation scolaire puis d'un travail adapté.

Avec le Village Chance, des logements pour handicapés seront disponibles, de même qu'un certain nombre d'emplois pour les résidents. Sans oublier l'ouverture sur l'extérieur, grâce au cybercafé déjà existant et, bientôt, au restaurant.

L'offre de la Maison Chance comprend:

- soins (notamment d'escarres), physiothérapie, médecine scolaire;
- aide aux impotents, moyens auxiliaires, transport handicap;
- scolarité, scolarité spéciale, ateliers protégés, formation élémentaire, certaines formations initiales (p. ex. bureautique informatique);
- emplois protégés mais aussi dans l'économie;
- bientôt logements adaptés.

Dans un pays comme la Suisse, cette liste correspond au catalogue de prestations de l'Assurance invalidité suisse presque dans son entier, à des soins du ressort de nos assurances maladie et accident (LAMAL et LAA) et à des prestations incombant aux cantons.

Le recours à ces diverses prestations est fonction de l'état de santé et des handicaps des résidents de la Maison Chance. Dans nos pays nantis, où ces prestations sont couvertes par nos cotisations, l'affectation des fonds des assurances sociales est dictée par les besoins; une information est toutefois disponible sur l'utilisation qui en est faite.

AV